

La Petite école



Rapport d'activités 2020-2021

Table des matières

A. Présentation de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique

B. Présentation du dispositif Petite École

Un lieu intermédiaire / de « réparation » entre l'exil et l'école
Un dispositif pédagogique structuré et structurant
Un espace d'expérimentation : aller-retour constant entre théorie et pratique
Un laboratoire de vie, un lieu de médiation famille-école

C. Présentation du public et inscriptions

Présentation du public cible
Les familles

D. Suivi des enfants passés par la Petite école

Inscriptions
La Petite école des devoirs
Rencontre en début d'année

E. Rapport des actions menées d'ordre ponctuel

Travail de reconnaissance politique
Formations et lancement de partenariats
Présentation générale et publication
Diffusion du projet

F. Partenariats

Services sociaux
Écoles
ASBL et Associations
Réseau de la Petite école

G. Annexes

Présentation des différents espaces / ateliers
Remerciements
Article sur la Petite école



A. Présentation de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique

RED/Laboratoire pédagogique est une ASBL créée en 2010 par un collectif d'enseignants-chercheurs. « *Laboratoire* » comme lieu de recherche, d'expérimentation et de création. « *Pédagogique* », car cette recherche est constamment nourrie par notre pratique enseignante.

Ce lieu comme tentative de réponse à deux questions centrales : comment transmettre le savoir autrement et comment revendiquer le droit à la recherche en dehors de l'institution universitaire.

Membre du Conseil d'administration de RED/Laboratoire pédagogique :

Arnaud Bozzini : Président
Axel Pleeck : Vice-Président
Marie Pierrard : Trésorière
Juliette Pirlet : Directrice
Ingrid Heyne : Secrétaire générale

Coordination du projet Petite école

Marie Pierrard, 1980.
Licenciée et agrégée en histoire de l'art, enseignante.
Fondatrice et directrice de la Petite école.

Corentin Lorand, 1983
Licencié en philosophie et bachelier instituteur.

Infos sur la Petite École :

Adresse : 139-140 blvd du Midi - 1000 Bruxelles
Blog : <http://redlabopedagogique.tumblr.com/>
Adresse mail : lapetiteecolebxl@gmail.com

Comptes :
KBC de RED/Laboratoire pédagogique : IBAN BE64 7350 4915 6352
Communication : La Petite École

Fonds des Amis de la Petite école : Fondation Roi Baudouin IBAN : BE10.0000.0000.0404
Communication structurée : 017/0900/00065

B. La Petite école : présentation du dispositif

Un lieu intermédiaire / de « réparation »¹ entre l'exil et l'école

La Petite école est un **dispositif pédagogique et thérapeutique de pré-scolarisation** unique en FWB. La Petite école a été fondée par deux enseignantes professionnelles en février 2016.

La Petite école est ce lieu intermédiaire entre l'exil et l'école où l'on peut venir déposer les choses ; car pour (ap)prendre il faut d'abord être en mesure de pouvoir le faire. Il faut pouvoir lâcher pour prendre.

Le projet de la Petite école vise à accompagner la transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier pour des enfants qui, certes pour la plupart, présentent des fragilités comportementales et cognitives liées à leur histoire particulière, mais des enfants qui, pour leur majorité, sont capables et surtout désireux de suivre une scolarité ordinaire.

La Petite école ne se substitue pas à l'école, elle tente de la rendre possible.

À la lisière entre la vie sans école et l'école, l'espace Petite école offre à l'enfant un temps d'arrêt/ un espace de pause où l'on travaille la résilience, la confiance en soi et le principe d'individuation, prérequis trop souvent balayés et qui sont pourtant les fondements d'un accès aux apprentissages.

*« Par nature, par principe, la réparation refuse et réfute l'idéologie du neuf et de la forme parfaite, la temporalité brève de la production-destruction, la précipitation de la consommation. **La réparation propose une alternative au remplacement.** Elle s'ingénie à rallonger la durée de vie des choses. Elle a pour dessein de préserver ou de rétablir leur efficacité, leur valeur d'usage, quel que soit cet usage »².*

La Petite école, un lieu de transition entre l'exil, mais aussi, de « réparation ». Ici ce concept prend tout son sens, car l'enfant est pris là où il est, et tel qu'il est, avec ses blessures, ses « valises » quelles qu'elles soient. Et il ne sera nullement question de les effacer, de les remplacer, d'en faire quelqu'un d'autre.

C'est, en offrant à ces enfants à la fois un espace de socialisation (la Petite école c'est un groupe de 17 enfants maximum âgés de 6 à 16 ans), mais aussi un accompagnement individuel pour chacun (minimum trois enseignants présents chaque jour pour encadrer le groupe) que nous les préparons à la vie scolaire tout en acceptant leurs débordements et leurs impossibles.

C'est en associant des moments d'apprentissage formel (classe et ateliers), des moments de vie collective (rituels, repas, récréation, charges ménagères) et des moments d'apprentissage informel (les chantiers de l'après-midi pendant lesquels nous nous mettons au travail et les enfants nous accompagnent, nous observent, nous suivent, nous imitent, nous devancent bien souvent) que nous mettons véritablement l'enfant et ses aptitudes propres, l'enfant tel qu'il est, au centre du dispositif.

¹ En référence que travail de l'artiste franco-algérien Kader Attia : « *La réparation comme la réappropriation d'un objet, concret ou abstrait, fait toujours écho à une blessure.*

S'il y a réappropriation, c'est parce qu'il y a eu dépossession. ».

² P. Dagen, à propos du travail de Kader Attia, in Destruction, réparation, 2016

Un dispositif pédagogique structuré et structurant

Public cible

- Pour les enfants/adolescents récemment installés en Belgique.
- Pour des enfants et adolescents âgés de 6 à 16 ans avec prise en compte des fratries.
- Pour des familles dont la réalité sociale permet d'envisager un projet scolaire à moyen terme (Logement, CPAS...).

Objectifs

Santé mentale

- Lieu thérapeutique au sein duquel nous travaillons avant tout la résilience, le processus d'individuation et la confiance en soi.
- Lieu thérapeutique au sein duquel sont réunies les conditions nécessaires pour permettre à ces enfants/adolescents d'avoir accès à leur imaginaire, de développer leur curiosité, d'apprendre à jouer. Conditions nécessaires à tout apprentissage.

Apprentissages

- Lieu où les enfants/adolescents peuvent se familiariser en douceur aux « codes » de l'école.
- Lieu au sein duquel nous travaillons le désir d'école, l'accrochage scolaire.
- Lieu où nous travaillons l'appropriation de la langue française orale et écrite.
- Lieu où nous travaillons la confiance en soi au travers de la valorisation constante du travail de l'enfant et son inscription dans la durée (Petit journal quotidien – revenir l'après-midi sur l'activité du matin en gardant la trace/ Grand journal du vendredi et exposition : retour sur les productions de la semaine et réalisation du journal et de l'accrochage des « œuvres »).

Intégration

- Lieu pré-institutionnel qui permet d'accompagner les familles dans leur approche de l'institution scolaire.
- Lieu de transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier.
- Lieu où nous pratiquons une pédagogie de l'attention : espace de vie et de partage d'expériences.
- Lieu au sein duquel nous accompagnons les familles dans leurs démarches vers l'école *officielle* : inscription, rencontre avec les futurs enseignants, relais (pédagogique/médiation) tout au long de la première année de scolarisation.

Méthodologie

Structuration

- Les journées suivent toujours la même structure, les mêmes rituels (moment de rassemblement, trois ateliers par jour, présentation des travaux aux autres groupes, préparation du repas de midi, repas, sorties au parc, chantiers de l'après-midi, rituel de fin de journée).

- 3 enseignants au rôle parfaitement défini et qui occupent un espace précis dans l'école.
- Ce cadre permet aux enfants/adolescents de se repérer dans le temps, d'anticiper les différentes activités et donc de se rassurer.

Attention – souplesse

- L'enfant/adolescent est accueilli à la Petite école dans sa globalité et non en tant qu'élève.
- L'enfant/adolescent est placé au centre de notre dispositif; enseignants et enfants/adolescents évoluent ensemble. Le travail accompli est en permanence questionné.
- La liberté de choix est offerte aux enfants/adolescents :
 - Les enfants/adolescents ont la liberté de participer ou non aux activités qui lui sont proposées (classes, ateliers, charges, chantiers...). Au cas où ils ne participent pas à l'activité principale, il est pris en charge par la responsable de l'espace imaginaire.
 - Le matin les enfants/adolescents ont le choix de s'inscrire ou non pour l'après-midi.
- Mise en place d'un espace de parole dans la langue maternelle de l'enfant/adolescent.

Jeu et mise en scène

- Nous accordons une importance particulière à la mise en scène : pour toutes les classes et les ateliers : le matériel est disposé (avant le début de l'activité) sur chaque table de manière à ce que l'enfant/adolescent se sente invité à sa table de travail.
- Le travail par le jeu, le jeu comme outil de travail sont des éléments fondateurs du fonctionnement même de la Petite École.

Horaire

Lundi - mercredi : 8h15 à 12H // mardi- jeudi - vendredi : 8h15-15H

L'inscription à la Petite école se fait tout au long de l'année et est **totalemtent gratuite**.
Les enfants qui sont inscrits à la Petite école sont en **ordre d'obligation scolaire**.

Planning de la journée

8h30- 9h : accueil - petit déjeuner parents-enfants
9h - 9h45 : ateliers
9h45-10h : collation et présentation des travaux
10h – 10h45 : ateliers
10h45-11h00 : charges collectives - entretien de l'école et préparation du repas
11h00-11h45 : activités ludiques et sportives à l'extérieur.
12h00 – 12h30 : repas de midi
12h30-13h : sieste
13h– 13h30 : Petit journal
13h30-14h30 : chantiers
14h30-15h : rituel de fin de journée

Un espace d'expérimentation : aller-retour constant entre théorie et pratique

Tandis que j'enseigne, je continue à chercher, à rechercher. J'enseigne parce que je cherche, parce que j'ai questionné, parce que je questionne et m'interroge. Je cherche pour constater, constatant j'interviens, intervenant j'éduque et je m'éduque. "

Paulo Freire

La Petite école est un dispositif expérimental et innovant. Il est le fruit des années d'expérience dans l'enseignement de ses promotrices, mais aussi de recherche en didactique menée dans le cadre de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique.

Il est évident que seuls l'observation des enfants et les rapports presque intimes que nous pouvons lier avec eux ne permettent pas à eux seuls de comprendre ce qui les détermine, seule la théorie permet d'en approcher le sens et c'est pour ça que le projet PE contient un volet « recherche » très important.

En effet, c'est la théorie qui rend intelligible ce que nous percevons des enfants, et, au-delà, elle inspire et guide notre action éducative qui vise à prendre en compte la spécificité de chacun. La théorie éclaire en quelque sorte les choix pratiques, pratique, qui, en retour, questionne la pertinence des constructions théoriques. Nous tentons de faire la démonstration, et nous ne sommes pas les premières à le faire, qu'en matière d'éducation la rigueur de l'élaboration théorique est toujours au service de la créativité, qu'elle soutient l'innovation, qu'elle donne à voir ce qui, sans elle, resterait aveugle à l'éducateur.

Comme laboratoire, la Petite école n'entend pas apporter « la » solution à l'accès au territoire scolaire pour les enfants de l'exil, mais bien, par sa pratique quotidienne, pouvoir développer une méthodologie et des outils transférables à l'école.

Depuis le début du projet, toutes nos activités et réflexions ont été archivées, notre ambition serait de pouvoir, à partir de ce matériel, formaliser une série d'outils et de formations à l'attention des enseignants et professionnels qui travaillent avec ce public.

Dispositifs

L'enseignant-artisan : Les lundis après-midi sont consacrés au travail en équipe et à la réalisation des outils didactiques ; la photocopieuse est utilisée le moins possible, chaque enfant reçoit pour ses exercices un exemplaire réalisé à la main, les imagiers sont réalisés par les enseignants à partir du vocabulaire engrangé, les illustrations des comptines et autres textes utilisés lors des rituels sont réalisées par les enseignants à la main. Le Petit journal est réalisé « à la main » à l'aide de machine à écrire et de linogravure. Nous croyons aux vertus d'une esthétique travaillée, mais aussi au temps accordé à ce travail de fourmi. Le temps que l'enseignant prend pour réaliser son matériel didactique témoigne du soin qu'il apporte à son travail, de la bienveillance/attention qu'il accorde aux enfants. Etant à la fois animateurs et promoteurs du projet, nous consacrons également ces lundis aux diverses rencontres que nécessite la mise en œuvre d'une telle initiative: recherche de partenariats, recherche de fonds, partage de pratiques avec d'autres acteurs de terrain.

Le blog de la Petite école : Chaque semaine, les enseignants rédigent un compte-rendu d'observation du travail effectué avec les enfants afin de constituer une Documentation au sens du pédagogue italien Malaguzzi. Des textes et des émissions radios sont également

partagés sur ce site. Nous avons l'ambition cette année de produire un livre à partir de ces 5 années d'archivage. Ce travail est d'ores et déjà entamé en collaboration avec une graphiste ; l'idée n'étant pas de produire *un discours sur* la Petite école, mais bien de partager une *pratique quotidienne*.

La banque pédagogique : À la fin de chaque période, les enseignants consignent dans une banque de données l'ensemble des activités qu'ils ont proposées aux enfants. Chaque activité est décrite dans le menu (matériel utilisé, consignes, objectifs), elle est en outre illustrée par des photos prises lors de l'activité.

Recherche fondamentale :

Groupe de réflexion inter-disciplinaire : un groupe de réflexion interdisciplinaire (anthropologues, sociologues, philosophes, éthologues, linguistes ...) autour des questions que soulève le projet Petite école a été mis en place en septembre 2018. Ce groupe de recherche regroupe 5 chercheurs de l'ULG et de l'ULB : Maud Hagelstein, Clizia Calderoni, Mathias De Meyer, Thibault De Meyer et Jérôme Flas.

Ainsi que des personnes qui ont participé de près où de loin au projet : Mélanie Cortembos (enseignante à la PE pendant 2 ans) Sophie Sénécaut (ateliers contes) - Lydie Wisshaupt-Claudiel (réalisatrice du documentaire sur la PE) – Axel Pleeck (Vice-Président de l'asbl RED/Laboratoire pédagogique)

Groupe de Recherche pratique : Dans notre volonté de pérenniser le projet et de sensibiliser les acteurs de terrains et les politiques sur la question des enfants infrascolaires, nous voulons constituer un groupe de réflexion interdisciplinaires regroupant des acteurs directement concernés par la question. Les objectifs à court terme seront d'établir des constats de terrain pour les relayer au niveau politique ; Nous tenterons ensuite d'analyser les réponses existantes et leurs limites.

Recherche universitaire sur la Petite école : Une recherche universitaire a débutée au mois de juillet 2021, elle est menée par Clizia Calderoni et ceci pour une durée de 1,5 ans. Celle-ci a pour objectifs de nous aider à codifier et structurer notre dispositif. En janvier 2023, nous souhaitons publier les résultats de cette recherche afin de dresser un cadre auquel d'autres intervenants pourront à l'avenir se référer pour créer des structures similaires à la Petite École. Cette recherche sera nourrie par les réflexions des deux autres groupes.

Recherche participative : Les membres de la CODE et l'équipe de la PE ont décidé de collaborer pour mener ensemble un projet de recherche participative, afin de questionner la pertinence et la durabilité d'un projet comme la Petite école en FW-B. Cette recherche débutera en septembre 2021 et prendra fin en décembre 2022. Elle a pour but principal de soutenir d'un point de vue institutionnel et politique la recherche de terrain menée par Clizia Calderoni.

Remarques importantes : Les tâches liées à la gestion administrative et financière de la Petite école (rédaction des rapports d'activité, remplissage d'appel à projet, comptabilité, communication autour du projet – blog et journal -, entretien du matériel et du local) sont également prises en charge par les enseignants-coordonateurs .

Un laboratoire de vie, un lieu de médiation famille-école

Après l'accueil, l'accompagnement vers les apprentissages et la recherche, la médiation culturelle avec les familles est la clé de notre dispositif.

De manière totalement intuitive, une place énorme a été faite aux parents dans le dispositif Petite école dès ses débuts. À titre d'exemple, tous les matins, parents et enfants sont accueillis avec un petit déjeuner, des réunions des parents sont organisées avec interprètes tous les mois, les inscriptions se font dans le cadre d'un long entretien ou le projet est expliqué aux parents et leur parcours attentivement prit en compte.

En cas de questions plus sensibles, nous organisons avec les familles concernées des entretiens privés avec un médiateur culturel issu de leur communauté. Le service de prévention de la commune d'Anderlecht est dans ces cas-là un partenaire privilégié. Avec notre public, cette médiation est indispensable.

M. KAZEMZADEH (médecin du centre de santé mentale pour migrants EXIL) rappelle tout d'abord que quitter son pays d'origine n'est pas donné à tout le monde et que cela implique des ressources initiales importantes.

Une fois sur place, le premier aspect de la « crise » est défini par le besoin, pour les membres d'une famille, de faire le deuil de qui ils étaient avant. En effet, aucune culture ne prépare les membres d'une société à s'expatrier et vivre un tel déracinement culturel. Il souligne le fait qu'un tel déracinement va avoir pour effet de renforcer l'attachement aux traditions qui définissent une manière actuelle de relire le passé.

*Il note que l'enfant, via l'école, est le seul membre de la famille qui continue sa vie et peut se projeter plus facilement dans l'avenir. Toutefois, l'enfant va connaître un phénomène de confrontation entre les valeurs transmises dans le premier pôle de socialisation qu'est la famille et celles véhiculées à travers la culture scolaire, l'école étant le second pôle de socialisation.*³

Enfin, nous accompagnons les parents lors la transition Petite école - école : décision commune famille-PE quant au moment opportun de la transition, accompagnement dans les démarches d'inscription (partenariat avec les antennes scolaires communales, avec les écoles partenaires), suivi de l'enfant inscrit dans une école dans le cadre de sa prise en charge à la Petite école des devoirs.

C. Présentation du public et inscriptions

Présentation du public cible

La Petite école accueille

Des enfants/adolescents récemment installés en Belgique.

Des enfants et adolescents âgés de 6 à 16 ans avec prise en compte des fratries.

Des familles dont la réalité sociale permet d'envisager un projet scolaire à moyen terme (logement, CPAS, ..).

Caractéristiques générales de ce public

Ces enfants arrivent avec une histoire douloureuse et ont tous vécu un parcours d'exode ;
Ils ont un capital de connaissances faible (la majeure partie ne sait ni lire, ni écrire, ni calculer) ;

Ces enfants ont une confiance à construire ;

Les jeunes enfants réfugiés proviennent de milieux très différents ;

Ils vivaient ou vivent encore dans des conditions précaires.

Le public de cette année

5 enfants syriens parlant le domari, appartenant à la communauté Dom. Ces enfants n'ont jamais été scolarisés (ou quelques mois) et proviennent d'une communauté largement analphabète et non scolarisée.

1 enfant érythréen parlant le tigrinya, il n'a jamais été scolarisé sur le chemin de l'exil.

5 enfants sénégalais parlant le peul, ayant rejoint leur famille et une partie de leur fratrie en Belgique. 1 d'entre eux a été scolarisé quelques mois au Sénégal dans une école coranique.

2 filles afghanes parlant le Dari et le Pachtou. Elles ont été un peu scolarisées en Afghanistan et en Belgique.

1 enfant marocain, peu scolarisé au Maroc, il a rejoint sa maman en Belgique.

1 enfant belgo-syrien. Ils parlent l'arabe et le français et a été partiellement scolarisé en Syrie.

3 enfants italo-roumains parlant le roumain, l'italien et le français (1 des trois). Ils ont été partiellement scolarisés dans les pays où ils ont vécu. Ils ne savent ni lire ni écrire en français.

Les familles

Les parents sont pour la plupart analphabètes. L'école n'est pas un lieu familier, que ce soit en Belgique ou dans leur pays d'origine. Pourtant, dans l'ensemble, leurs enfants fréquentent l'école de manière régulière. Les absences sont la plupart du temps justifiées par un certificat ou prévues à l'avance (rendez-vous au CPAS, démarches administratives...).

Certaines familles considèrent l'école comme un levier social, ils comprennent les enjeux de l'école, l'importance de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Pour d'autres familles, l'école n'est pas indispensable à l'éducation de leurs enfants, à leur survie. Ils ont toujours pu se débrouiller sans l'institution scolaire et nous considèrent un peu comme une garderie.

Malgré les nombreuses barrières et codes culturels qui nous séparent, ces parents nous font confiance. Ils déposent leurs enfants sereinement et acceptent facilement de partager un moment avec nous. Pour certains, nous sommes les seuls occidentaux qu'ils « côtoient ».

Informations administratives sur les enfants inscrits en 2020-2021

- Enfants ayant entamé leur parcours en 2019-2020

Enfant syrien

Y. 15 ans.

Fréquentation régulière 3j/semaine.

Statut de réfugié.

Accompagné de ses parents.

Arrivé via le Service prévention d'Anderlecht.

Recherche d'une école spécialisée Type7.

Jamais scolarisé/depuis 01. 2019 à la PE

Fratric afghanes

Fréquentation très régulière.

A. 8 ans

S. 9 ans

Accompagnées de leurs parents.

Arrivés via l'ASBL Bravvo.

Inscrites à l'école Emile André (1000)

Peu scolarisées /depuis 12.2019 à la PE

Enfant syrien

H. 13 ans.

Fréquentation irrégulière entre 1 et 3j./semaine.

Statut de réfugié.

Accompagné de ses parents.

Arrivé via le Service prévention d'Anderlecht.

Inscrit à l'école la Providence (1070)

Jamais scolarisé/depuis 01. 2019 à la PE

- Enfants arrivés durant l'année 2020-2021

Enfant syrienne

Fréquentation régulière.

M. 16 ans

Statut de réfugié.

A rejoint son grand frère.

Arrivée via le bouche à oreille.

Parcours d'apprentissage individualisé.

Peu scolarisé/depuis 09. 2020 à la PE

Enfant marocain

Fréquentation très régulière.

M. 9 ans

A rejoint sa maman.

Arrivée via les équipes BRU-STAR.

Inscrit à l'école Emile André (1000)

Peu scolarisé/depuis 09.2020 à la PE

Enfant érythréen

Fréquentation très régulière.

M. 6 ans

Accompagné de sa maman

Déménagement en Hollande.

Jamais scolarisé/10. 2020 au 15.01.2021 à la PE

Enfant belgo-sénégalaise

M. 12 ans.

Fréquentation très régulière.

Nationalité belge.

Accompagné de ses parents

Arrivé via le bouche-à-oreille.

Inscrite au Campus St-Jean (1080)

Jamais scolarisé/depuis 01.2021 à la PE

Enfant belgo-sénégalais

T. 6 ans.

Fréquentation très régulière.

Nationalité belge.

Accompagné de ses parents

Arrivé via le bouche-à-oreille.

Réinscrit à la PE

Jamais scolarisé/depuis 02.2021 à la PE

Enfant roumain/rom

Fréquentation peu régulière.

A. 10 ans.

Accompagné de sa maman.

Arrivé via le Samu social

Nous avons perdu sa trace.

Peu scolarisé/depuis 02.2021 à la PE

Fratrie italiens/roms

Fréquentation peu régulière.

F. 17 ans

N. 9 ans

Arrivé via le Samu social

Déménagement en dehors de Bruxelles.

Peu scolarisés /depuis 02.2021 à la PE

Enfant belgo-sénégalais

M. 13 ans.

Fréquentation très régulière.

Nationalité belge.

Accompagné de son papa

Arrivé via le bouche-à-oreille.

Inscrit au Campus St-Jean (1080)

Peu scolarisé/depuis 03.2021 à la PE

Enfant belgo-syrien

N. 9 ans.

Fréquentation très régulière.

Nationalité belge.

Accompagné de son papa.

Arrivé via le CAPREF

Réinscrit à la PE

Jamais scolarisé/depuis 03.2021 à la PE

Fratrie belgo-sénégalaise

Fréquentation très régulière

M. 10 ans

F. 8 ans

Accompagnés de leurs parents

Arrivées via bouche-à-oreille

Inscrites à l'école Emile André.

Peu scolarisées/ depuis 04.2021 à la PE

Fratrie syrienne

Fréquentation très régulière

B. 7 ans

M. 6 ans

Accompagnés de leurs parents

Arrivés via les équipes mobiles

Réinscrits à la PE.

Peu scolarisés/ depuis 05.2021 à la PE

D. Suivi des enfants passés par la Petite école

L'inscription

Concrètement, nous recherchons une école en adéquation avec chaque enfant qui est prête à l'accueillir et qui est proche de son domicile, puis, nous accompagnons les familles avec un interprète lors de l'inscription.

Celles-ci s'organisent en collaboration avec les familles, chaque fois différentes, elles varient selon les possibilités, les besoins et la réalité de ces familles.

Le suivi tout au long de l'année : la Petite école des devoirs

La PED est un espace d'accueil et d'accompagnement à la scolarité pour les anciens enfants de la Petite École qui sont à présent scolarisés dans les écoles voisines. La PED se déroule à La Petite École - Boulevard du Midi, lieu "repère" ou "refuge", qu'ils connaissent, où ils sont contents de revenir, parce qu'ils y ont leurs habitudes et peuvent croiser des référents qu'ils apprécient. La PED a lieu tous les mercredis après-midi. Elle est supervisée par Nathalie, institutrice primaire.

L'objectif de la PED est d'assurer chaque mercredi de l'année une permanence pour les enfants qui désirent revenir. Ce retour à la PED n'est pas obligatoire. Le fait de laisser le libre choix de venir ou de ne pas venir a été murement réfléchi, voire expérimenté durant l'année précédente, ce qui nous a mené à observer un meilleur rapport (qualité de relation, motivation d'apprendre, responsabilisation de l'enfant dans son propre parcours de vie...) si on le laisse revenir à nous de son plein gré.

À la PED, on offre à l'enfant un soutien aux devoirs s'il le désire, mais c'est aussi et avant tout un moment rassurant d'échange et de dialogue privilégié où il peut s'exprimer, mais aussi se détendre. Tout ce travail destiné à maintenir le lien avec l'enfant se fait parallèlement au travail de communication réalisé avec l'enseignant de l'enfant, au sein de sa nouvelle école, qui commence généralement par la rencontre avec le nouveau titulaire pour un moment de passation.

Rencontre en début d'année

Il s'agit de l'entretien où l'on rencontre l'enseignant de l'enfant, après son entrée à l'école. L'enseignant connaît un peu l'enfant. Il a généralement pu observer comment celui-ci s'est acclimaté à sa nouvelle école et à son groupe classe.

Lors de ce *moment de passation*, on présente un portrait de l'enfant rédigé par l'ensemble de l'équipe éducative de La Petite École.

Ce regard porté sur l'enfant, que nous avons pu avoir à la PE, que l'on dépose et détaille à l'enseignant est très important, car il apporte à celui-ci un éclairage précieux sur l'enfant. Ce moment d'échange aide l'enseignant à mieux comprendre l'enfant, à connaître son parcours de vie, ce qu'il a traversé...

C'est aussi et surtout dans ce passage à la grande école que notre dispositif prend tout son sens. C'est dans ces moments d'accompagnement, d'écoute et de transition entre deux approches de l'enfant que nous devenons un véritable tremplin pour l'école, un espace au service de l'école et non pas en concurrence de l'école.

E. Rapport des actions menées d'ordre ponctuel

La Petite école continue son travail de diffusion du projet et de partenariat avec certaines instances. En 2020-2021, ce travail concerne principalement : la reconnaissance politique du dispositif et la réflexion sur l'institutionnalisation d'espace préscolaire pour migrants.

Travail de reconnaissance politique.

Pour stabiliser le projet de la Petite école, l'objectif principal de cette année était de se faire reconnaître au niveau institutionnel en obtenant, entre autres, une intervention financière publique dans le projet.

Un travail de réflexion a été entamé en octobre 2020 avec deux membres du cabinet de Madame Caroline Désir : Andres Saavedra et Roseline Magnee, ainsi que deux associations travaillant avec un public proche de celui de la Petite école : l'asbl Tchaï et la Fondation Joseph DENAMUR .

Présentation générale et publication

Organisation d'évènements: en raison de la crise sanitaire du au COVID-19, les soirées des donateurs, les journées d'études et de présentation de la Petite école ont dû être annulées.

Préparation de la publication d'une Banque pédagogique reprenant l'ensemble des ateliers réalisés à la Petite école et des observations pertinentes sur l'apprentissage de ces enfants. Cette publication sera réalisée pour les professionnels qui travaillent avec ce public (enseignants ou autres).

Préparation de la publication d'un Recueil contenant les textes publiés depuis la création de la Petite école sur le Blog.

Diffusion du projet Petite école

Projet de film : Lydie Wisshaupt-Claudiel : Depuis 2017, la réalisatrice a suivi avec son équipe le quotidien de la Petite école, les derniers jours de tournage ont eu lieu en janvier 2020. La sortie du Film est prévue pour décembre 2021.

Ce projet de film est ouvert à l'imprévu, à l'inconnu, épousant le mouvement des vagues que traversent les enseignantes. Je souhaite qu'il vienne nourrir nos réflexions sur l'école, mais aussi et plus largement sur notre rapport à l'autre, à l'étrangeté. Raconter comment une telle initiative, pédagogique et citoyenne, porte en elle une force politique inédite. Je souhaite que cette histoire puisse exister, pour en inspirer d'autres, et prouver à chacun d'entre nous que nous pouvons être acteurs de rencontres et de changements essentiels, pour nos vies et celles des autres.

F. Partenariats

Services sociaux

Le service de prévention de la commune d'Anderlecht : Médiation avec certaines familles et orientation des familles vers notre école, la mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms. ». Dans le cadre du volet Médiation de la Petite école, un agent du service prévention est mis à disposition de la Petite école en tant qu'interprète, il est également au service des familles de la PE pour tout conseil ou orientation en matière sociale.

Les antennes scolaires : Les Antennes scolaires sont un service de première ligne en ce qui concerne la recherche d'écoles pour les familles réfugiées. Nous travaillons principalement avec les antennes scolaires d'Anderlecht, de Molenbeek, l'ASBL Bravvo et récemment avec les antennes d'Ixelles et de Schaerbeek.

DIEDA : Depuis trois ans, nous avons établi un partenariat avec le centre de santé mentale D'ici et d'ailleurs, le suivi psychologique de certaines familles de la Petite école est pris en charge par leur service. De plus, à partir d'avril 2021, une logopède a été détachée à la Petite école tous les mercredis après-midis pour travailler le renforcement à la lecture du français avec les enfants venant à la Petite école des devoirs.

Le Foyer : Nous faisons appel au service de médiation rom du Foyer, pour les raisons suivantes : Médiation culturelle, traduction, mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms. »

Centre PMS libre de Saint-Gilles : Le Centre Psycho-Médico-Social (PMS) libre de Saint-Gilles recouvre un grand nombre d'écoles sur Saint Gilles, Bruxelles-Ville et Anderlecht. Le CPMS compte 3 directions gérant chacune deux équipes. Nous collaborons avec celui-ci, dans le cas où un enfant nous a été envoyé par une école, la personne de contact joue alors un rôle d'interface entre l'école et la Petite école, tout en prenant en charge le suivi psychosocial de l'enfant. De plus, la Petite école peut faire appel à ce service pour l'aider à orienter au mieux un enfant et sa famille dans le système scolaire.

Equipe mobile de Bru-Stars : depuis cette année nous travaillons également en partenariat avec l'équipe interdisciplinaire de Bru-Stars.

Service des Equipes mobiles : cette année nous avons une demande d'inscription pour 3 enfants pris en charge par les Equipes mobiles de la FWB.

Écoles

Depuis trois ans, nous avons créé des partenariats informels avec quatre écoles primaires qui se trouvent à proximité de la Petite école, et une école secondaire à Saint-Gilles.

Les écoles primaires : L'école Sainte-Marie (Saint-Gilles) – L'école Emile André (Bruxelles) – L'école Magellan (Bruxelles) – Ecole Saint-Augustin (Forest) – École fondamentale Serge Creuz (Molenbeek)

L'école secondaire : Lycée Intégral Roger Lallemand (Saint-Gilles) – Campus Saint-Jean (Molenbeek).

Le but de ces partenariats est d'établir une continuité entre l'année passée à la Petite école et l'école partenaire. Notre volonté est de transférer le capital confiance que nous avons tissé avec ces familles à l'école. Pour cela, il est nécessaire que l'école qui accueille les enfants de la PE connaisse notre projet afin de répondre au mieux aux besoins spécifiques de ces enfants. Le partenariat que nous avons mis en place se situe à trois niveaux :

Pour les professeurs

- Faire le lien entre les deux « institutions » (rencontre avec les instituteurs/professeurs pour échanger sur nos pratiques respectives).
- Nous rencontrons deux fois par an les professeurs : une fois en début d'année pour faire un portrait de l'enfant et en fin d'année pour avoir le retour de l'enseignant.
- En cas de besoin, La Petite école se met également « au service » des instituteurs comme relais pour aider l'enfant dans sa scolarité.

Pour l'enfant

- Trouver une école dans un quartier où il a acquis certains repères.
- L'enfant a la possibilité de revenir chaque mercredi à la PED.
- À mettre en place : accompagner l'enfant dans sa nouvelle école et prévoir des rencontres en fin d'année afin qu'il se familiarise avec les us et coutumes de sa nouvelle école.

Pour la famille

- Nous accompagnons les familles à l'inscription avec un interprète.
- L'accueil de la famille dans l'école (visite de l'école, rencontre du futur professeur...)

ASBL

CEMOME : Cette ASBL s'occupe, pour la commune de Saint-Gilles, de l'accueil extrascolaire des enfants dès l'âge de 2,5 ans et jusqu'à la fin de l'enseignement fondamental. Depuis le mois d'octobre 2019, nous avons mis en place un partenariat qui a pour objectif : l'encadrement des enfants pendant les moments de récréation. Deux éducateurs prennent en charge chaque jour les enfants de la Petite école dans le parc de la Porte de Hall. Nous désirons également créer des ponts entre le CEMOME et le public de la Petite école pour qu'il participe aux activités CEMOME durant le temps de l'AES (plaine, stage, mercredi ...).

Venedig Meer ASBL : Cette ASBL a pour but de créer des projets en lien avec l'acte théâtral. Sa directrice, Florence Minder, écrit : *ma recherche participe à décloisonner l'écriture dramatique, la performance et l'acte théâtral*. Venedig Meer ASBL a pris en charge les interventions de Sophie Sénécaut, responsable des ateliers contes/théâtre à la Petite école depuis 2016. Depuis février 2021, cette asbl prend également en charge les interventions de Ivan Fatjo, responsable des cours de danse des vendredis après-midis.

BIYAB – B.K.S Iyengar Yoga Association of Belgium : Cette association de Yoga a pris en charge les interventions de Stéphane Bourhis, professeur de Yoga certifié. Les enfants ont ainsi eu l'occasion de participer à un atelier de yoga les mardis après-midi de septembre à décembre 2020.

Annexes

Présentation des différents espaces

Les différents espaces d'apprentissage de la Petite école :

Corentin est responsable de la classe et du Petit journal. Il accompagne également les ateliers « *je prends soin de l'école* » et la *Petite école des devoirs*.

Alexis et Maya sont responsables de l'atelier gestes. Alexis est ébéniste, il est présent trois jours par semaine pour les « *ateliers bois* ». Maya est plasticienne-céramiste et prend en charge deux jours par semaine les « *ateliers terre* ».

Marie est responsable de l'espace imaginaire, des rituels et des moments de transition ainsi que des ateliers « *gestes - manipulations* » avec Sophie.

Zineb est responsable de l'atelier cuisine et de la médiation avec les familles arabophones.

Les ateliers de l'après-midi :

Ivan est danseur professionnel, il est responsable des *ateliers corps* des vendredis après-midi.

Sophie est comédienne professionnelle, elle propose chaque mardi après-midi des ateliers autour des contes, des marionnettes, des gestes.

Présentation des différents espaces

L'espace classe



6 bancs anciens, 12 chaises, un ancien tableau vert trônant au-dessus d'un présentoir en bois, un grand mur pour y afficher les productions : L'espace se structure pour faire vivre la classe *comme à l'école*, avec ses codes et ses apprentissages formels.

Les deux grandes vitrines ouvrent la classe sur la rue et les deux baies intérieures relient la classe à l'espace imaginaire. À l'arrière de la salle se trouvent les deux tables de la cantine, centre de la vie collective. L'espace classe, le plus imposant de la Petite école, est également en lien avec les autres espaces.

En classe, on 'joue à l'école' : on apprend les codes spécifiques de l'école et on formalise les apprentissages. On parle le français et on découvre son code. On joue aux mathématiques et on les écrit. On appréhende l'espace et on le schématise. On raconte le temps et on le structure. La classe se déroulera tour à tour, selon ces axes : le texte, le temps, l'espace, les nombres et la science.

On apprend la posture d'élève : l'importance du calme pour se concentrer et la *durée* d'une 'classe'. Les rituels d'entrée et de sortie sont donc essentiels et structurants. Nous commençons par observer sablier s'écouler dans un silence complet de 3 minutes. De cette manière, chaque enfant se recentre et peut «entrer» en classe. Pour clôturer, les enfants tamponnent leur cahier du cachet-date. Le cachet a quelque chose d'officiel et de certificatif, il scelle. Ici, ce sont les enfants qui le font et, par ce biais, mettent eux-mêmes un terme à leur classe.

Ensuite, avec certains, on entame un cheminement cognitif vers la formalisation des savoirs, étape par étape. La classe se tient sur un fil, entre le défi de la découverte et le réconfort de la réussite. Ce fil est fin et il se brise facilement si la tension est mal calculée, ou mal adaptée à l'enfant qui le traverse – ils ont parfois 6 ans et parlent le français, parfois 14 ans sans aucune connaissance de la langue.

L'espace imaginaire

Winnicott considérait que ce qui fait que l'enfant est capable de jouer revient à questionner « *ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue* ».

Le jeu permet à l'enfant de comprendre et d'appriivoiser le monde afin de pouvoir s'y intégrer. Il offre la possibilité d'apprendre et de découvrir par le plaisir.

Dans l'espace imaginaire, l'enfant a le choix entre deux propositions : soit jouer librement dans l'espace de la bibliothèque, soit participer à un atelier qui varie en fonction des jours de la semaine.

Jeux libres



Cet espace comprend : une bibliothèque, un canapé, toute une série de jeux tels que : des puzzles, des mikados, des dominos, un jeu de dames, un jeu de l'oie, des Kappla, des legos, des playmobiles, un bac à sable et beaucoup d'autres choses encore. L'enfant y trouvera tout ce qui peut favoriser un effort cognitif tout en s'amusant.

C'est un moment pendant lequel, l'enfant peut se laisser aller à son imaginaire, évoluer en toute autonomie. Si je l'accompagne parfois pour démarrer un jeu, j'essaye de petit à petit m'en aller pour qu'il apprenne à jouer seul ou avec un autre enfant.

Les ateliers



Dans cet espace, les enfants sont accueillis soit de manière individuelle, soit par groupe de maximum quatre. Chaque atelier commence par un rituel d'ouverture qui varie en fonction de l'atelier qui va suivre. Les ateliers proposés permettent l'enfant de travailler sur le soin, la psychomotricité fine, sur son habilité à organiser le monde, à le penser, le classer tout en alliant jeu et sérieux.

L'espace est agencé afin que l'enfant puisse y trouver des livres, des objets, des jouets susceptibles d'éveiller sa curiosité, son imaginaire. Les ateliers sont pensés telle une invitation à développer sa capacité d'observation, d'attention et de concentration.

L'espace gestes : l'atelier terre – l'atelier bois

En vitrine, se tiennent l'un à côté de l'autre une échelle sculptée sortant d'un tronc de bois et un bol de céramique trônant sur une butte de Terre . Les deux symboles de l'atelier, partager entre la terre (les lundis et mardis) et le bois (du mercredi au vendredi) invite le regard. La porte vitrée et les grandes fenêtres laissent, elles, présupposer les machines et les outils partiellement cachés par les reflets dans les vitres.

La porte ouverte, l'atelier se dévoile avec ses établis, les outils de menuiseries classés, 2 tours trônant sur le sol et, dans la deuxième pièce, un mélange de machines lourdes pour le bois et d'instruments délicats pour la terre. Au fond, une porte fermée qui mène vers la *procure*, caverne réservée aux adultes qui voient souvent apparaître des minois d'enfants échappés.

L'atelier n'est pas organisé comme un atelier de travail « classique » du bois ou de la terre : il est adapté aux enfants (plans de travail / accessibilité des outils / préparation millimétrée des ateliers).

L'atelier terre :

Chaque semaine, les enfants entrent et sortent de l'atelier en musique, le temps de mettre et enlever leur tablier, une façon de commencer et de finir le travail de la terre. Ils ont accès à différents outils et s'approprient chacun cet espace pensé pour et par eux.

La céramique a cette belle capacité d'immersion, de pouvoir rentrer rapidement dans des gestes presque méditatifs.

À la Petite Ecole, la terre est abordée sous différents angles :

Motricité fine versus imaginaire



La multitude d'outils à leur disposition permet de les aider à acquérir de la précision. Notion de volume, mesures, vide/plein, formes, application de la couleur, suivi d'une consigne, appropriation des outils... Lorsque les consignes sont comprises, chacun.e s'approprié la terre vers son propre imaginaire qui se montre souvent timide pour certain.e, mais qui s'installe au fil des séances.



Certains ateliers sont réservés à des expériences : modeler un paysage imaginaire dans une grande quantité de terre sans garder le résultat fini / dessiner avec de la terre liquide : l'important est le corps, l'expérience, le toucher, les propositions instinctives, essayer... De manière générale, les enfants sont incités également à transformer, réparer, recycler... rien n'est perdu en céramique tant que ce n'est pas cuit.

Un peu de « théorie »

Il est encore plus magique dans la pratique de la terre de comprendre son histoire : d'où elle vient et comment on peut l'utiliser (préparation de la terre / façonnage / couleur / cuisson).

Une fois par mois, nous faisons du tour ensemble : une bonne façon de travailler de manière détournée le corps, la patience, le dosage de sa force ou encore l'altruisme.

La céramique possède sa facette artistique et sa facette « alimentaire / usuelle ». Les enfants sont fier.e.s (ou non) de pouvoir rapporter chez eux quelque chose qui va servir à la cuisine, à égayer le salon où pour jouer dans leur espace.

Ces ateliers leur apportent un espace où la création se mêle à l'apprentissage de différentes notions transversales : mathématiques (pondérales / calcul), géométrie (formes et dessins), motricité (fine et physique), vocabulaire (retravaillé avec Corentin en classe), patience, abandon, projection mentale ...

L'atelier bois :

Le bois sent, gratte, pique et se caresse. La matière qu'est le bois répond aux mêmes besoins que la terre chez les enfants : le travail de la matière première fait du bien, il éprouve les mains et apaise l'esprit. Sur plusieurs plans, pourtant, l'atelier bois se différencie du travail de la terre. Le bruit, les machines et la matière dure imposent un autre rythme et une autre approche.



La structure de l'atelier est premièrement marquée par les règles de sécurité. Il y a danger dans le travail du bois et des machines. Si les enfants qui y travaillent sont attirés par celles-ci, ils doivent se soumettre à des règles qui ne permettent pas seulement un travail organisé comme dans une classe, mais se justifient avant tout pour la sécurité de chacun. La question de la règle prend ainsi un sens particulier dans l'atelier.

Ensuite, l'atelier se caractérise par la possibilité de créer des objets qui sont directement utiles. Nous avons donc commencé l'année par la création de jeux pour la Petite école. Certains ont permis de se mettre au travail ensemble, sur plusieurs sessions, d'autres offraient aux enfants la possibilité de se concentrer sur un jeu personnel.



La différence entre la production commune et individuelle impose des contraintes qui ne sont pas anodines. Le décentrement qu'engage la production collective est essentiel pour l'esprit d'apprentissage des enfants. Ce décentrement se renforce quand les enfants doivent se projeter sur la durée et étaler leur travail sur plusieurs séances. De fait, l'apprentissage, quel qu'il soit, impose la possibilité de se projeter. Or, il est souvent plus simple de se projeter dans une production matérielle que dans un apprentissage abstrait. En ce sens, l'atelier bois devient une condition nécessaire de l'apprentissage abstrait.

Organisé sur 3 jours, l'atelier propose chaque jour un programme différent et évolue durant l'année. Un jour se consacre à l'apprentissage de l'utilisation d'une machine spécifique, un autre propose aux enfants de développer des projets personnels, ou encore de travailler sur une technique particulière telle que le traçage ou la découpe à la scie manuelle. L'atelier joue donc sur la liberté nécessaire à la création et la rigueur nécessaire à l'apprentissage des techniques permettant la création elle-même.

L'espace cuisine

La Petite école entend être une *communauté de pratiques* auxquelles les enfants/adolescents sont invités à prendre part.

Apprendre à la Petite école c'est, à travers ces pratiques, un processus qui consiste à devenir membre de cette communauté.

L'apprentissage devient un aspect de la pratique quotidienne (déclinées en plusieurs activités : classe, atelier, services, gestion du temps).



La *cuisine* est un lieu rassurant pour les enfants, elle est familière à tous et est hautement fonctionnelle. Chaque enfant a une tâche : éplucher, couper, ciseler ou touiller. Chaque tâche a son outil, chaque outil a son geste. Cet atelier est l'occasion d'une expérience multi-sensorielle et leur permet de participer à une œuvre collective (le repas).

À midi, nous partageons tous ensemble le repas autour de la grande table.

Les Après-midis à la Petite école

Les mardis, jeudis et vendredis matin les enfants peuvent s'inscrire pour les ateliers de l'après-midi. Les mardis ils ont le choix entre les ateliers de Sophie et ceux de Maya, les jeudis ils peuvent participer à l'atelier « je prends soin de l'école » ou à l'atelier « *goûter* » avec Zineb et les vendredis, c'est un atelier autour du corps qu'il leur est proposé (yoga, danse ..)

L'idée est de travailler sur l'anticipation, le désir, mais aussi l'engagement. En effet, nous voulons que les enfants soient preneurs de ce que nous leur offrons, que l'école ne soit pas un service et surtout pas une "garderie". Ainsi, le matin, ils « s'inscrivent » pour l'après-midi et les parents viennent les chercher à 15H. Si l'atelier n'est pas choisi, ils rentrent chez eux à 12 H.

Les ateliers proposés sont à chaque fois un moment de découverte et de travail. La manipulation et l'expérimentation sont, ici encore, au centre des apprentissages.

Les ateliers de Sophie

Présent depuis la création de la Petite école, l'atelier de Sophie est une pièce centrale du dispositif qui se joue à la marge. Confiné à un après-midi par mois, l'atelier de Sophie se met en scène dans chaque pièce de la Petite école et investit, de manière transversale, chaque intervenant, adulte ou enfant.

Organisé chaque mardi après-midi, l'atelier invite les enfants à prendre part à un récit. À la fois spectateurs et acteurs, ils suivent avec attention et admiration les gestes et les quelques mots de Sophie, l'imitent et prennent le pouvoir sur l'histoire proposée. L'histoire, inspirée de contes ou de films, est un prétexte, un incubateur de transformation et d'investissement de nouvel être. Aucun espace n'est laissé à part, l'atelier réinvestit chaque pièce de la Petite école, la bibliothèque, l'espace cuisine ou la classe.

Alors que l'année passée, l'atelier s'est construit sur le conte de Hansel et Gretel, cette année, ce sont Abbas Kiarostami et des poètes arabes qui ont mis en mouvement les enfants. Lecture, observation d'images et films réalisés pour l'occasion sont autant de médium que l'atelier propose aux enfants avant qu'ils puissent, eux-mêmes co-produire l'histoire en la jouant. Les dessins, le maquillage et le corps participent tous à cette réécriture.



Un élève de l'école enlève la marque provisoire installée au sol pour délimiter l'espace de jeu.

Les ateliers “je prends soin de l’école”



Tous les jeudis après-midi, après le Petit journal, les enfants *prennent soin de l’école* avec Alexis, Corentin et Zineb. Deux ateliers sont proposés aux enfants : un atelier de cuisine avec Zineb et un atelier de *réparation* et d’*aménagement* avec Alexis.

Avec Alexis, les enfants prennent les marteaux, scies et rouleaux de peinture pour améliorer notre espace. Une semaine, nous plâtrons la cheminée qui va recevoir le lave-vaisselle, l’autre nous construisons les plateaux et le meuble à épices de l’atelier cuisine. Alexis propose des techniques de réparation et de construction qui sortent du seul champ de la menuiserie.

Au-delà du contenu, c’est surtout une manière de s’approprier l’espace de la Petite école, d’y apposer sa signature. C’est également l’occasion pour les enfants de voir leur production directement utilisée.

Avec Zineb, les enfants sont invités à préparer le goûter de fin de journée. Crêpes, gaufres ou autres plaisirs sucrés, les enfants préparent un encas qui ponctue la journée, tel un rituel convivial de fin où tous les enfants se retrouvent autour de la table avant de se saluer.

Les ateliers corps

Les vendredis après-midi, les enfants se mettent en mouvement dans une salle de gym d’une école partenaire. C’est l’occasion pour les enfants à la fois de côtoyer la ‘grande école’ et de découvrir leur corps dans un moment d’expression encadrée.

Remerciements

Merci à tous ceux et celles qui rendent le projet de la Petite école possible par leur engagement tant humain que financier :

Salima Abidi, Maria Abecasis, le Fonds Alcuin pour l'école, le Fonds André, L'atelier 365, l'Association Femmes d'Europe, Les ateliers de la rue Voot, Olivier Belenger, Joseph Beni, Maya Berezowski, Stephane Bourhis, Arnaud Bozzini, Muriel Brio, Muriel Brusselmans, Charlotte Julie et Sandrine du Campus Saint-Jean, Isabelle et Jean-François Cats, Anne et Antonio Castro Freire - Stichelmanns, L'équipe du Cemome, Julianne Marie et Sébatien de La CODE, Celine Colmant, Mélanie Cortembos, l'ASBL Déclic !, Nicolas Dechamps, Laure de Hesselle du magazine Imagine, Hélène de Fabribeckers, Yannick de Henau, Carmen De Meyer, Matthias et Thibault De Meyer, Claude de Selliers de Moranville, Alexis De Spoelberch, Claire Deveux, Renald Dewinter, Sarah D'Hondt, Ibrahima Diokine, Benoît et Valentine du centre de santé mentale D'Ici et d'Ailleurs, Christine Durand- Havenith, Julien Dutertre, Sophie Hubert de la Fondation Joseph DENAMUR, Philippe Ector, Zineb El Houmi, Bénédicte Emsens, Dominique Emsens, Patricia Emsens, Nathalie Eloy, Ivan Fatjo, Jacques Feron, La Ferme Rose, la Fondation MAD Marguerite & Adrien Dassault, la Fondation Poussière d'étoiles, la Fondation Roi Baudouin, Gisele Frisch, Florence Gerard, Véronique Goddeeris, Géraldine Goubau, Thomas Grimm, Claudio Guthmann, Fatou Hane, Maud Hagelstein, Bruno Herin, Elisabeth Hers, le Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés, B.K.S Iyengar Yoga Association of Belgium, Véronique Jacques, Marc Janssen, Etienne Jockir, Maryla Kamasinska, Veronka Koever, La Librairie Lagrange Points, Colin Leveque, Ariane et Stéphanie Lippens, Alexis Lorich, Luca Lucian-Claudiu, Corentin Lorand, Vincent Macaux, Roseline Magnee, Laetitia Mairlot, Paule Masai, Nathalie Meert, Éric Mercenier, Florence Minder, Guy Minder, Aika Mittler, Martine Morissen, Pascale de Media Graphics, Gerald Petit, Perspective Brussels, La Pharmacie du Bourdon, Claire Pierrard, Olivier Pirlet, Pittie-Brusselmans, Axel Pleeck, Katharine Ratnoff, Delphine Rotthier, Raymonde Saliba, Andres Saavedra Ulloa, Tem Selim, Sophie Senecaut, le Fonds Joseph Schepers - Germaine Lijnen, Yasmina Tarari, Gary et Pernelle de Tchäi, Linda Stevens, le Théâtre des Tanneurs, Julie Tenret, Jeannine Van Calster, Renee Van Langhendonck, Sylvie Vanommeslaghe, Sarah Van Parys, Venedig Meer Asbl, Bernadette Verbruggen, Caroline Verbruggen, Hazem Yabroudi, Nete Yde Olsen, Lydie Wisshaupt-Claudiel.

Un merci tout particulier à Madame La Ministre de l'Éducation obligatoire de la Communauté française, Madame Caroline Désir pour sa confiance et son précieux soutien à La Petite école.

Un grand merci au Cabinet de l'Aide à la Jeunesse pour leur soutien permanent.

Un grand merci à la Fondation Poussière d'Étoiles, grâce à qui nous allons pouvoir formaliser notre projet de recherche.